

Dossier Pédagogique



VIE QUOTIDIENNE

« Jouer le jeu »



Sommaire

Le château de Mayenne, mille ans d'histoire.....	p. 2-5
Le musée et ses collections.....	p. 6-9
Conditions de visite.....	p. 10-11
Les objectifs	p. 12
La visite et l'atelier.....	p. 13-15
Les autres visites/ateliers au musée du château.....	p. 16

Le château de Mayenne, mille ans d'histoire

Dominant fièrement la rivière, le château de Mayenne a traversé mille ans d'histoire. Un passé mouvementé qui se lit aujourd'hui dans les pierres et l'architecture miraculeusement préservée de ce monument unique, qui fut successivement un palais carolingien, un château fort et une prison.

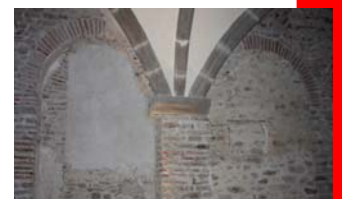
Il est des lieux qui gardent jalousement leurs secrets. Il a fallu attendre 1993 et la mise à jour d'arcades de brique carolingiennes lors de travaux de rénovation, pour que le château lève enfin le voile sur le mystère de ses origines et révèle son caractère exceptionnel. En apparence proche d'autres châteaux forts du 13^e siècle, comme il en existe beaucoup en France et près de Mayenne à Laval ou à Vitré, ce monument dissimule, sous les transformations successives qui ont jalonné son histoire, un palais carolingien qui constitue l'un des très rares exemples d'architecture civile ou militaire de cette époque encore en élévation en Europe.

De ce premier bâtiment de pierre du 10^e siècle à la prison du 18^e siècle, l'édifice est riche d'un passé mouvementé que les architectures superposées, imbriquées et miraculeusement préservées permettent aujourd'hui de comprendre dans sa passionnante complexité.

Peu de documents existent sur l'origine du château de Mayenne. Ce sont donc essentiellement les travaux d'étude récents – ceux des historiens Annie Renoux et Daniel Pichot - et l'importante campagne de fouilles menée entre 1996 et 2000 par l'*Oxford Archaeological Unit*, qui ont permis de découvrir ce que l'on sait aujourd'hui des premiers temps de l'histoire du monument.

Quand Mayenne supplante Jublains

Neuf trous de poteaux datés entre le 5^e et le 7^e siècle attestent de la présence d'un tout premier bâtiment en bois sur le site, bien avant la construction carolingienne en pierre récemment révélée. Le bâtiment de pierre a quant à lui vraisemblablement été fondé autour de 900 par le comte du Maine, proche de la famille des rois carolingiens. À cette époque, il ne s'agit pas encore d'un système féodal, mais du pouvoir d'un roi qui place des militaires à la tête de places fortes. À l'origine de la famille de Mayenne, quelqu'un a



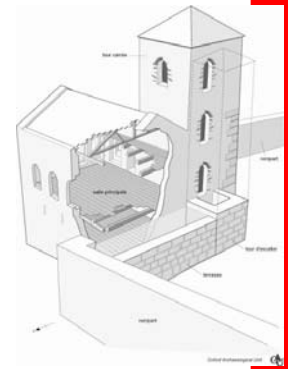
certainement été désigné par le comte du Maine au nom du roi de France pour gouverner la ville, qui est alors une sorte de base arrière contre les Bretons, principal danger pour le royaume franc. Plusieurs seigneurs successifs y résideront ensuite, dont les plus illustres demeurent Hamon et Geoffroi de Mayenne (au 11^e siècle).

C'est donc dans ce contexte particulier qu'est édifié le palais carolingien, au moment précis où la ville antique de Jublains décline. Pour des raisons stratégiques et géographiques, et sous l'impulsion de deux dynasties, les Carolingiens avec Charles le Chauve (mort en 877) et Charles le Simple (mort en 929), puis les Hugonides - comtes héréditaires du Maine aux 10^e et 11^e siècles -, Mayenne succède à Jublains, qui disparaît presque totalement au 10^e siècle. Le logis carolingien, lieu d'apparat mais aussi bâtiment militaire comme en témoigne le mur d'enceinte de la haute cour, est construit au lendemain d'une période sombre traversée par des attaques vikings, et surtout marquée par une forte avancée des Bretons. Il atteste alors de la reprise en main de la région par le pouvoir franc.

En réutilisant pour sa construction des pierres de la ville antique de Jublains, en reprenant pour ses arcs en brique les proportions de ceux de la forteresse de la cité gallo-romaine, le château témoigne autant de la grandeur passée de Jublains que de son déclin au profit de Mayenne, vers 900. Il y a à Mayenne une volonté certaine de copier l'antique, qui s'inscrit dans le mouvement plus général d'une véritable « Renaissance » carolingienne, marquée – comme celle du 16^e siècle - par un retour au goût antique en matière d'art et d'architecture. *« L'époque carolingienne s'est attachée à reconstituer l'Empire en Occident. Lorsque Charlemagne se proclame empereur, il se considère comme le successeur des empereurs romains. Mayenne est une parfaite illustration de ce phénomène, explique Jacques Naveau, chef du service du Patrimoine du Conseil général de la Mayenne et conservateur départemental de l'Archéologie et des Musées. Mayenne est donc un véritable déplacement de la ville de Jublains. Un déplacement de pierres, un déplacement du centre politique, mais aussi un déplacement des populations ».*

Le choix d'un site stratégique

À l'inverse de Jublains, dont le choix du site s'explique essentiellement par la présence d'un important sanctuaire, Mayenne possède un atout majeur, celui d'être au bord de l'eau, sur un territoire de marches au croisement de voies importantes (une voie romaine reliant Jublains à Avranches passe à Mayenne), à quelques kilomètres seulement des



frontières de la Bretagne et de la Normandie. Le site est des plus stratégiques. La rivière est une limite défensive naturelle, le gué (au pied du château) un goulet d'étranglement qui permet au seigneur de contrôler les flux commerciaux et d'établir un péage. Mayenne se situe également à proximité du gué antique de Saint Léonard (dont une partie du trésor monétaire exhumé est exposée au musée du château, témoignant de l'importance de ce passage). Le choix de construire le château à cet endroit s'explique donc par des raisons à la fois militaire, commerciale et fiscale.



Du palais carolingien, subsistent aujourd'hui trois niveaux. La grande salle d'apparat du premier étage, éclairée de larges ouvertures, la tour carrée qui s'élève à quatorze mètres, adossée à l'angle sud-ouest du bâtiment principal, composent un ensemble exceptionnel, l'un des très rares exemples en Europe d'architecture civile et militaire encore debout. En dehors des églises, peu de témoignages existent, si ce n'est un bâtiment à Doué-la-Fontaine, dans le Maine-et-Loire, mais qui ne comporte qu'un niveau. À Mayenne, les deux niveaux du corps principal sont remarquablement conservés, ainsi qu'une tour d'escalier dont trois niveaux sur quatre sont préservés. Le seul autre édifice pouvant rivaliser avec Mayenne est Santa Maria del Naranco, à Oviedo en Espagne du Nord, un bâtiment sauvé de la destruction par sa reconversion en église. Les constructions d'Oviedo et de Mayenne suivent des principes architecturaux similaires, avec un logis auquel on accède par le premier étage, celui de la partie noble comprenant l'*aula*. Le rez-de-chaussée étant purement utilitaire, servant de cellier. À l'époque, la plupart des constructions étaient en bois et en terre, fragiles elles ont par conséquent disparu. Très peu étaient en pierre. À Mayenne, rien n'a été détruit, les époques suivantes ont bâti autour, ou par-dessus. « *Les constructions plus récentes ont fossilisé le bâtiment carolingien* », résume Jacques Naveau.

Du palais carolingien à la prison

Au gré des siècles et des changements d'affectation, les modifications architecturales n'ont pourtant pas manqué au château. Au 11^e siècle, la dissolution du pouvoir royal se fait au bénéfice des anciens grands commis de l'État, des militaires qui, partout en France, essaient de devenir autonomes, avec la volonté de transmettre leurs charges à leurs enfants. C'est précisément ce qui se passe à Mayenne. Le château devient héréditaire et appartient à une famille solidement implantée, s'éloignant du roi et des comtes du Maine. Des transformations architecturales sont alors mises en œuvres pour montrer la puissance des propriétaires.

Au 12^e siècle, le bâtiment carolingien est surélevé d'un étage tandis que les niveaux inférieurs sont remblayés, un réaménagement qui modifie considérablement l'aspect général du monument.

Au siècle suivant, les Mayenne sont encore puissants, mais le roi de France reprend pied, réimposant son autorité aux seigneurs autonomes. Le château est alors agrandi, devenant une vraie place forte. S'il appartient encore à une famille, il n'en est pas moins sous le contrôle royal. De cette période datent le donjon circulaire, la grande basse cour (le parc actuel) et son mur d'enceinte destiné à renforcer le caractère défensif, des voûtes gothiques encore visibles aujourd'hui dans les salles principales. Les fouilles récentes ont révélé un châtelet d'entrée (qui constitue aujourd'hui l'entrée du musée), dont on ignorait jusqu'ici l'existence et qui reliait cette basse cour à la haute cour.

À partir du 15^e siècle, le château devient un lieu de garnison, particulièrement important durant la guerre de Cent Ans et les guerres de Religion. Des aménagements sont alors nécessaires. Une tour d'artillerie est édiflée côté ville. La famille de Mayenne s'est éteinte, le château n'est plus un lieu de résidence aristocratique. Il passe de main en main, propriété de seigneurs qui n'y habitent pas. La ville connaît aux 15^e et 16^e siècles des périodes particulièrement tourmentées. Au 17^e siècle le château est acheté par Mazarin, devenu duc de Mayenne. À partir de 1695, les tours sont arasées et le bâtiment est transformé en prison, rôle qu'il a tenu jusqu'au début du 20^e siècle. Plusieurs éléments subsistent du 19^e siècle, comme la porte d'entrée d'un couloir menant à la prison des femmes, les traces d'un guichet, des empreintes de poutres, des trous de logement de solives d'un niveau intermédiaire détruit en 1936 et la chapelle de la tour carrée. Ornée de ses décors peints, celle-ci permet aujourd'hui de résumer à elle seule ce qui fait la particularité du château, ses architectures successives savamment imbriquées. Sur un mur ouvert d'une fenêtre qui permettait aux femmes prisonnières d'assister à l'office, se lisent clairement les traces du 10^e, du 13^e et du 19^e siècle. Tour à tour seigneuriale, municipale et départementale, la prison est largement agrandie en 1826, doublant la superficie du château. Elle reste en activité jusqu'en 1936. Après cette date, le château accueille occasionnellement des expositions temporaires, jusqu'aux découvertes de 1993 qui ouvrent un nouveau chapitre de l'histoire du site. Aujourd'hui restauré, magnifié par le musée archéologique qui s'attache à mettre en lumière la complexité de son architecture millénaire, le château livre enfin ses secrets au plus grand nombre.



Le Musée et ses collections

Agrandi d'une aile contemporaine, le château de Mayenne dévoile en son musée des collections départementales et municipales prestigieuses, que les récentes campagnes de fouilles ont considérablement enrichi. Céramiques à œil de perdrix, objets funéraires, mobilier métallique et rares pièces de jeu en os comptent parmi les trésors à découvrir.

Une extension contemporaine

Dès l'origine du projet de musée, la valorisation du palais carolingien et du site archéologique du château de Mayenne apparaît comme une priorité. L'idée de construire une aile nouvelle s'impose alors pour répondre aux exigences inhérentes à l'accueil d'un public, mais aussi dans le souci de présenter les collections dans les meilleures conditions, sans surcharger les salles historiques. À l'issue d'un concours de maîtrise d'œuvre lancé en 2003, Philippe Madec est retenu pour concevoir cet espace aujourd'hui dédié à l'accueil et à l'information, à la librairie, aux salles pédagogiques, d'animation et de multimédia.

Très contemporain, le projet de l'architecte s'accorde harmonieusement à un monument déjà riche des apports stylistiques de chaque période qu'il a traversées. Philippe Madec a privilégié une structure aux lignes sobres que soulignent des matériaux élégants et modernes, l'acier, le verre et surtout le bois, qu'il a voulu très présent. Scié et non raboté, le bois apparaît ici dans son état le plus naturel, avec ses imperfections, ses irrégularités, son vieillissement naturel. En intégrant un mur d'enceinte carolingien et un mur du 13^e siècle, le nouveau bâtiment n'est pas une création entièrement autonome, mais bien une nouvelle pierre à l'histoire d'un édifice millénaire.

Dans cette même volonté de respecter l'architecture ancienne, de préserver son atmosphère et son âme, les collections n'occupent pas les parties carolingiennes, mais les pièces du 19^e siècle (pour l'histoire de la ville et les collections du département) et la prestigieuse salle gothique (pour les pièces de jeu). Le muséographe Frédéric Ravatin, de l'agence Créatime, a donc pensé son projet dans une double



perspective, en proposant un dispositif de vitrines adapté à la présentation des objets et en imaginant un audiovisuel complexe et innovant destiné à mettre en valeur l'architecture et les murs, devenus eux-mêmes des « objets muséographiques ».



1000 ans d'histoire à Mayenne

L'histoire de la naissance puis du développement de la ville de Mayenne, comme celle de la construction de son château, s'explique d'abord par un emplacement stratégique, sur une voie romaine reliant Jublains à Avranches, près du gué antique de Saint-Léonard et à quelques kilomètres seulement des frontières de la Normandie et de la Bretagne. Documents anciens et modernes, maquettes, plaques de fondation de monastères, objets épigraphiques, photographies (notamment celles de la ville bombardée en 1944)... parcourent dans la première salle du musée près de deux mille ans d'histoire de la ville, de l'Antiquité à aujourd'hui, en mettant l'accent sur la période médiévale. Ces collections municipales, qui n'avaient pas été présentées au public depuis de longues années, sont complétées par de nombreuses pièces exhumées lors des récentes campagnes de fouilles. Celles-ci permettent aujourd'hui d'approfondir considérablement les connaissances que l'on avait de la vie domestique et militaire aux 11^e et 12^e siècles. Plus de deux mille sept cent objets métalliques ont été mis au jour, tous très caractéristiques de la vie d'un château féodal : une série de serrures et de clés de coffres qui attestent que l'on est en présence d'un mobilier aristocratique, un bras de chandelier, des lampes à huile en terre, une riche collection de couteaux - à virole en fer du 12^e siècle, à pointe rabattue du 10^e siècle... -, des pentures de coffrets, des stylets, des outils (une alène)... Mais aussi une forcette bilobée au décor élégant (fin du 13^e ou 14^e siècle), un objet rarissime en France qui était vraisemblablement utilisé pour la taille de la barbe, le travail du textile ou la coiffure. À cela s'ajoute un ensemble très complet d'objets relatifs à l'harnachement des chevaux, composé de fers, de clous de ferrage, d'émerillons, de différentes formes d'éperons, à petite pointe, d'apparat ou de combat. Des pointes de javeline, des pointes de lance, un carreau d'arbalète en fer à pointe bipyramidale rappellent le passé militaire de Mayenne. La présence d'un carreau d'arbalète en matière dure d'origine animale, taillé dans une pointe d'andouiller de cerf, est exceptionnelle. À l'exception de celui découvert à Saint-Denis, nous ne connaissons aucun autre exemple en Occident.



Les collections départementales

Présentées au premier étage, les collections départementales sont principalement constituées de céramiques et d'objets d'archéologie funéraire, dont certains n'ont que très rarement été exposés. Jusqu'ici visibles au musée archéologique de Jublains, ces pièces appartiennent au Pays d'Art et d'Histoire Coëvrons-Mayenne. Parmi les œuvres majeures figurent un cercueil en bois datant de la fin du 10^e siècle, découvert en 1986 sous l'abbatiale d'Evron, ainsi que des fragments des tombeaux gothiques des 13^e et 14^e siècles qui ornaient l'église de l'abbaye jusqu'au 18^e siècle. Un prieur, qui souhaitait moderniser l'édifice, ordonna alors la destruction de ces tombeaux, et les dalles funéraires gothiques furent taillées et retournées pour composer un pavage. Lors d'une restauration opérée en 1985, ce sol est démonté, laissant de nouveau apparaître les décors de l'époque gothique. Certains fragments sont conservés, et le musée de Mayenne procède à la reconstitution d'un tombeau, celui de l'intendant Guillaume Lemaire (mort vers 1330), à partir de vestiges préservés et de dessins de la fin du 17^e siècle réalisés à la demande de l'érudit Roger de Gaignières, admirables témoignages des motifs disparus. L'autre point fort de ces collections départementales concerne les céramiques, en majorité réalisées par des producteurs locaux qui, jusqu'au 14^e siècle au moins, répondaient à l'essentiel des besoins du château. Vases de cuisine, pichets, cruches, pots à anse et mortiers évoquent l'omniprésence de cette technique dans la vie quotidienne au Moyen Âge. Particulièrement remarquables sont les céramiques dites « à œil de perdrix », spécificité locale aussi originale que spectaculaire. Ces objets du 14^e siècle, au décor d'un grand raffinement composé de masques à figures humaines stylisées et de poinçons circulaires, comptent parmi les chefs-d'œuvre issus des ateliers lavallois.



Les pièces de jeu

Exceptionnelles par leur rareté et leur nombre, les pièces de jeu (10^e-12^e siècles) exhumées sur le site de Mayenne se dévoilent dans la salle gothique du château. Elles constituent la plus importante collection de pions connue en France, juste après celle de Saint-Denis. Il s'agit d'un ensemble de pions d'échec et de tabula (ou trictrac, ou méréelle, aujourd'hui connu sous le nom de *backgammon*), un jeu dérivé du *Ludus duodecim scriptorum* antique. Cinquante-trois pions de trictrac en os de cétacé et en bois de cerf ont été découverts, dont les plus rares sont les pièces ajourées, découpées,

comprenant une feuille de cuivre pincée entre deux plaques d'os maintenues par des rivets métalliques. Cinq pions de ce type ont été trouvés à Mayenne, dont un particulièrement bien conservé. Si l'on connaît une dizaine d'objets de même nature en Allemagne, datés entre le 9^e et le 14^e siècle, il n'en existe aucun autre dans les collections françaises. Outre ces rares exemples, la collection comprend d'autres pions de trictrac que l'on peut classer en deux types. Les premiers, fins et élégants, sont taillés dans la partie plate de la mandibule d'un grand herbivore ou dans la meule d'un bois de cerf et sont ornés sur une face d'un décor géométrique gravé, aux formes d'une grande modernité (des cercles concentriques et des ocelles simples, des motifs cruciformes). Les seconds sont décorés de motifs zoomorphes et anthropomorphes sculptés, en bois de cervidé et os de cétacé. D'étranges oiseaux enfermés dans un cercle, des animaux fantastiques (un griffon, par exemple) évoquent le bestiaire roman, des aigles aux ailes déployées se dessinent au travers de lignes fines et complexes. D'autres figures sont incomplètes ou sommairement esquissées.



La collection de trente-sept pièces d'échecs est tout aussi remarquable, l'une des toutes premières en France. Principalement en bois de cerf, à l'exception d'une en ivoire et de deux en os, ces objets appartiennent vraisemblablement à plusieurs jeux. Trente-quatre pions (ou fantassins) dont plusieurs présentent des similitudes - une base ovale, une tête coiffée d'une calotte plate ou d'un bandeau, les yeux en ocelles simples, le nez stylisé, le menton légèrement proéminent - côtoient une tour (ou roc) sculptée dans un astragale de bœuf, un fou (très fragmentaire) et un roi ou fierge (dame). Celui (celle)-ci est taillé (e) d'un seul bloc dans un pivot de cerf. Sa tête est coiffée d'une calotte, ses yeux caractérisés par deux ocelles, son nez formé d'un simple petit bourrelet, ses oreilles simplement suggérées. Des fragments de plateaux de jeu (des flèches, des plaques de bordure) et sept dés en bois de cerf complètent cette admirable collection, révélatrice de l'importance à Mayenne de ces jeux très prisés de l'aristocratie médiévale.



Les conditions de visite

Le Service des publics est chargé de concevoir et de mettre en œuvre la politique des publics de l'établissement ; il en définit les priorités, les moyens et les objectifs qui constituent le projet culturel du musée du château de Mayenne.

Dans cette optique, le musée du château de Mayenne a choisi de développer, pour accueillir le public scolaire dans les meilleures conditions possibles, diverses visites thématiques associées à des ateliers pédagogiques.

Adaptées au public scolaire de tous les cycles, ces activités thématiques s'attachent à développer une pédagogie vivante du patrimoine. Apprendre à regarder, à voir, à analyser, à comprendre, à s'interroger sur le site du château et les collections afin de mieux appréhender notre patrimoine, donc notre histoire, c'est ce que nous souhaitons partager avec vous.

Conditions pratiques

Les visites/ateliers sont assurés par l'équipe du service des publics du musée.

Forfait classe de 30€

Réservation obligatoire au minimum 15 jours à l'avance
Séances de 2h en moyenne (plus courtes pour les maternelles)

Le bus peut déposer les élèves place Juhel avant d'aller se garer derrière la place Gambetta

Comment préparer sa visite ?

Rencontrer les animatrices pédagogiques du musée

Sabrina Legendre et Stéphanie Pruvot reçoivent sur RDV

Par téléphone au : 02 43 00 17 17

Par mail au :

servicedespublics@museeduchateaudemayenne.fr

Venir visiter le musée

Visite guidée les jeudis et dimanches à 15h

Gratuit pour les enseignants ayant un RDV pris et accepté au musée.



Demander les dossiers pédagogiques

Disponibles sur demande auprès du service des publics du musée, ces dossiers proposent une approche globale du château et des collections présentées ainsi qu'une présentation complète du thème choisi pour la visite.



Informations pratiques

Seuls les groupes ayant réservé sont admis dans l'enceinte du musée.

Nous rappelons que :

- Les élèves sont sous la responsabilité des enseignants et des accompagnateurs. Aucun élève ne doit être laissé seul. En cas d'incident, l'établissement scolaire sera tenu pour responsable.
- Il est interdit de manger et de boire dans le musée
- Seul l'usage de crayons à papier est autorisé : les stylos à bille ou à encre, les feutres, les compas et les ciseaux sont prohibés (mesure de conservation préventive)
- Comme en classe, certaines règles doivent être respectées : ne pas crier, ne pas courir, respecter les objets qui nous entourent
- Les photos sont autorisées

Merci de votre compréhension.



Jouer le jeu

Jeu de dés, jeu d'adresse, jeu de plateau ? Mais à quoi joue-t-on au Moyen Âge ? Cet atelier aborde la thématique du jeu médiéval en s'appuyant sur notre exceptionnelle collection de pièces de jeux et sur la réalisation d'un pion.

Classe	CE2-CM2
Durée	2h00
Objectifs pédagogiques	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Connaître les loisirs à travers différents jeux du Moyen Âge ▶ Comprendre comment le jeu s'insère dans la vie quotidienne de la société médiévale ▶ Distinguer une période historique, pouvoir la situer chronologiquement ▶ Expérimenter des matériaux, réaliser une production par la technique du moulage
Techniques utilisées	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Déambulation ▶ Observation ▶ Visite interactive ▶ Manipulation ▶ Création
Outils	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Supports visuels ▶ Fac-similés des pièces de jeu ▶ Moules de pièces de jeu de tric trac (reproduction de pièces du musée)
Fonctionnement	<ul style="list-style-type: none"> ▶ En classe entière ▶ Accompagnée par une animatrice pédagogique ▶ Environ 1 h de visite ▶ Environ 1 h d'atelier
Matériel	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Plâtre auto durcissant, eau, vernis ▶ Compas, feuilles, crayons ▶ Pinceaux, peinture

DESCRIPTION DE L'ACTIVITE

Visite thématique

Durée : 1 heure

Au Moyen Âge, le jeu fait partie du quotidien des adultes et des enfants. C'est un divertissement répandu dans toutes les couches de la société.

Cette visite est une découverte de certains jeux médiévaux et plus spécifiquement de ceux caractéristiques du milieu aristocratique.

Plusieurs ensembles de pièces de jeux ont été retrouvés pendant les fouilles archéologiques du château : il s'agit de jeux d'échecs et de trictrac (ancêtre du backgammon). Cette série, exceptionnelle tant par la qualité que par la quantité des objets, est la plus importante découverte en France.

Mais à quoi joue-t-on au Moyen Âge ? Qu'est ce qu'une fouille archéologique ? Quelles représentations peut-on voir sur les pions de trictrac ? Dans quel matériau sont sculptées ces pièces ?

Ce sont quelques-unes des questions abordées au cours de la visite. Au fil de celle-ci, nous nous rendons dans le cellier (lieu de la découverte des jeux) puis dans la salle gothique pour découvrir les collections des pions d'échecs et de trictrac et enfin dans la salle carcérale pour y voir quelques objets retrouvés lors les fouilles.

1) La découverte archéologique

Le début de la visite consiste à resituer le château dans l'histoire. La construction du premier édifice en pierre date du Moyen Âge sous les carolingiens (autour de l'an 900).

Le château était alors un palais, lieu d'habitation d'un seigneur et de sa famille. Aujourd'hui, soit plus de 1000 ans après, le château abrite un musée.

Dans ce musée, les visiteurs peuvent observer des vestiges qui ont été retrouvés pendant les fouilles archéologiques sur le site.

En effet, des campagnes de fouilles archéologiques se sont succédé entre 1996 et 2000 dans la haute cour et le logis. Ces fouilles ont permis de mettre au jour des objets variés (poteries, pointes de flèches, clés...) nous donnant des informations précieuses sur la vie quotidienne au château à l'époque médiévale. Parmi ces objets, les archéologues ont surtout découvert, dans l'ancien cellier carolingien, une exceptionnelle collection de pièces de jeu du Moyen Âge, des 10^e-12^e siècles.



2) Les jeux du Moyen Âge

La suite de la visite permet de découvrir plusieurs ensembles de deux jeux aristocratiques importants au Moyen Âge : les jeux de trictrac et d'échecs.

Le trictrac

Après une présentation du tablier de trictrac pour en comprendre succinctement les règles, nous observons plus précisément les décors des pions.

Il s'agit dans un premier temps de reconnaître les différentes formes géométriques gravées sur les pions et d'observer la manière dont ils ont été sculptés.

Ensuite, les élèves sont amenés à observer les pions à motifs zoomorphes et à reconnaître les animaux incisés sur les pièces (chien, sanglier, oiseaux...).

Ces observations vont se matérialiser par le biais d'un petit jeu où ils devront relier l'animal au pion qui lui est associé.

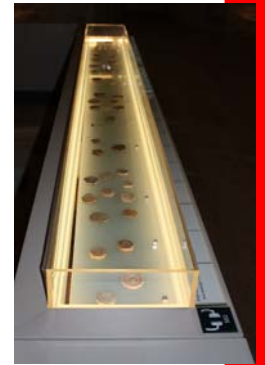
Des fac-similés des pions de trictrac circulent pour que les élèves puissent toucher et observer de près les détails des pièces.

Les échecs

Il s'agit de découvrir les pièces d'échecs du Moyen Âge par comparaison à notre jeu actuel (à l'aide de visuels) : apprendre à observer et à reconnaître les pièces les plus importantes (fou, tour, roi/reine).

Nous évoquons également les matériaux dans lesquels sont sculptées ces pièces de jeu : en bois de cerf et en os.

En fin de visite, nous découvrons différents jeux du Moyen Âge en s'appuyant sur certains objets mis au jour pendant les fouilles : bille, pion de domino...



L'atelier

Durée : 1 heure

Il consiste en une réalisation d'une pièce de jeu de trictrac en plâtre auto durcissant, par la technique du moulage. Pendant les 20 minutes de temps de séchage du plâtre, les élèves reproduisent, par le dessin, avec la technique du compas, l'une des pièces de jeu de trictrac au décor géométrique. Ensuite, les pièces durcies sont démoulées et vernies.



Déroulement

Avant de débiter l'atelier, une explication permet aux élèves de comprendre que la technique qu'ils vont pratiquer – le moulage – et la matière qu'ils vont utiliser – le plâtre – ne correspondent pas aux techniques exécutées au Moyen Âge. En effet, les pions exposés dans les vitrines ont été taillés, sculptés dans l'os ou dans du bois.

L'élève choisit parmi les moules le pion qu'il souhaite représenter.

L'obtention du plâtre liquide est expliquée aux élèves qui font le mélange en même temps que l'animatrice. Celle-ci passe de table en table afin de rectifier la dose si nécessaire. Le plâtre est versé dans les moules. Chaque pion est moulé avec du plâtre auto durcissant qui nécessite un temps de séchage d'au moins 20 minutes. Pendant ce temps, les élèves, peuvent reproduire par le dessin l'une des pièces de jeu de trictrac au décor géométrique par la technique du compas.

Ensuite, la pièce est démoulée et vernie. Cela permet de la protéger et de lui donner un aspect plus ancien et plus ressemblant aux pièces des 10^e-12^e siècles.

A la fin de l'atelier, les thèmes abordés pendant la visite sont récapitulés.

Les élèves repartent avec leur pièce de jeu de trictrac.



Les autres visites/ateliers au musée du château de Mayenne

► A l'assaut du château Du CM1 à la 5^{ème}

Le château est en état de siège, le cor adverse a sonné, l'armée se déploie, l'attaque est imminente... Mêlant architecture défensive et jeu de stratégie, cet atelier permet de comprendre les techniques offensives et défensives propres au château fort.

► Les métamorphoses du château Du CM1 au collège

Au fil des siècles, le château se transforme et les murs nous livrent des indices. A nous de les découvrir et de les décoder au gré des époques qui se sont succédé. Cet atelier permet de comprendre les différentes phases architecturales du château. Grâce à la manipulation d'une maquette pédagogique, à vous de reconstituer plus de 1000 ans d'histoire.

► Plein pot sur l'argile De la grande section à la 5^{ème}

De l'eau, de la terre, du savoir-faire. La main donne forme, l'objet prend vie. La découverte des collections de poteries du château et la fabrication d'une lampe à huile nous éclairent sur les usages quotidiens de l'argile au Moyen Âge.

► Comment faire un musée ? Collège

Lieu d'exposition ou espace de recherches ? Lieu de mémoire ou espace de découvertes ? Mais qu'est-ce qu'un musée ? De l'accueil des publics, à la conservation en passant par l'animation, cet atelier permet d'explorer les différentes facettes d'un musée. Et si la meilleure façon de l'appréhender était de le créer soi-même ?

► Le musée mémorisé Maternelle

A vous d'avoir le coup d'œil ! Un jeu d'éveil qui réveille la mémoire, Pour s'amuser au musée, Tout en veillant à l'histoire...

A LA CARTE

L'équipe du service des publics est à votre disposition pour concevoir un projet sur mesure en fonction d'un projet pédagogique précis.

Dossier Pédagogique

Dossier conçu par le **service des publics**
du musée du château de Mayenne
servicedespublics@museeduchateaudemayenne.fr

Responsable
Mathieu Grandet
mathieu.grandet@museeduchateaudemayenne.fr

Animatrices pédagogiques
Sabrina Legendre sabrina.legendre@museeduchateaudemayenne.fr
Stéphanie Pruvot
Stephanie.pruvot@museeduchateaudemayenne

Musée du château de Mayenne
Place Juhel
53100 Mayenne
02 43 00 17 17
<http://www.museeduchateaudemayenne.fr>

Crédits Photographiques
Musée du château de Mayenne
Benoît Pelletier
J.B. Deguara
Conseil Général de Mayenne
Oxford Archéological Unit



Le musée est un établissement de la ville de Mayenne